

la selle, l'abayeh sur le dos, le keffiyeh flottant sur la tête, les guêtres aux pieds, la courbache pendue au poignet, nous pouvons partir....

Partirons-nous, ou ne partirons-nous pas ? Il se trouve que c'est la toute première question qui se pose.... Le temps a été très mauvais toute la semaine, le baromètre se maintient à un niveau inquiétant, des averses répétées durant la nuit ont détrempé le sol, et des nuages bas et sombres emplissent l'horizon brumeux... N'importe : En selle, Messieurs !...

“ La porte de Dieu ? ” “ La porte de l'Ouest ! ” C'est la première question que nous entendons formuler par les curieux sur le passage de la caravane, et la réponse qu'y donne notre moukreb.

Pour ceux qui ne comprendraient pas très exactement dès l'abord le sens et la valeur de cette formule toute orientale et toute arabe, nous traduisons en langue chrétienne : D. “ Quelle direction comptez-vous suivre avec le secours de Dieu ? ” R. “ La direction de l'Ouest. ”

Nous devons camper ce soir même à Ramleh, à quelques kilomètres de Jaffa. Nous allons descendre des monts de Juda dans la plaine de Saron. Jérusalem, en effet, se trouve située sur une sorte de plateau rocailleux au sein d'un massif de montagnes, les monts de Juda, à une altitude de plus de 2,500 pieds. Les alentours, sans être positivement stériles, sont sensiblement moins fertiles que les riches plaines de la Galilée, ou même que les monts de Samarie.

En dehors de la courte saison des cultures, c'est une espèce de désert pierreux et poussiéreux, où quelques rares arbres fruitiers reposent à peine la vue et ne peuvent tempérer au regard l'impression d'austère aridité qui est la physionomie propre du territoire judéen.

Ce sont partout de grandes collines arrondies, sorte de renflements pierreux où le roc affleure de toutes parts et qui n'offrent à la vue que la teinte uniformément grise du rocher, ou la nuance rougeâtre d'un sol brûlé et infécond : on comprend alors sans effort la parole évangélique : “ Une partie du grain tomba dans un sol pierreux, elle leva, mais elle se dessécha bien vite, faute d'humidité. ”

Un mois ou deux après la saison des pluies, les mai-